

## CATÉGORIES

[Associations & syndicats](#)[Carte blanche](#)[Etudes & statistiques](#)[Fondamental](#)[Général](#)[Infos pratiques](#)[International](#)[Interviews](#)[Pédagogie](#)[Politique](#)[Presse](#)[Secondaire](#)[Spécialisé](#)[Supérieur](#)[TIC](#)

## ARCHIVES

[Choisir un mois](#)Accueil > [Actualités](#) > [Pédagogie](#) > Scout et enseignant : même combat?

## SCOUT ET ENSEIGNANT : MÊME COMBAT?



Les enseignants qui ont été – ou sont encore – actifs dans les mouvements de jeunesse (scouts, guides, patro...) le savent bien : une petite ligne sur le CV indiquant une expérience d'animateur est un petit plus qui peut encore faire pencher la balance en votre faveur. On raconte que certains enseignants n'ont aucun mal à reconnaître les anciens du mouvement, à leur manière de gérer leurs classes, au bon contact qu'ils développent en général avec leurs élèves ou grâce à l'imagination dont ils peuvent faire preuve dans les situations les plus délicates, comme la gestion des conflits, etc.

## UNE MEILLEURE CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DU JEUNE?

Considérant sans doute que l'enseignement est le prolongement naturel de l'animation, de nombreux scouts troquent chaque année leur foulard contre une boîte de craie toute neuve. Les traditionnels camps d'été se transforment alors en voyages pédagogiques – c'est souvent là qu'on voit qui sont les vrais mordus – où il faut résister à la tentation de faire du feu dans les couloirs de l'hôtel... Mais chaque soir, les plus hardis sortent encore leur guitare ou leur « loup-garou » en espérant voir briller dans les

yeux de leurs élèves ces mêmes étoiles qu'ils ont aperçue dans ceux des copains ou copines, lorsqu'un soir de juillet, le grand Yack avait sorti le grand jeu devant toute la patrouille... La lune était alors haut dans le ciel.

Dans sa classe, le scout est évidemment attentif à chacun de ses élèves/étudiants, tout en n'oubliant pas que sa relation n'est plus celle de l'animateur devant ses « animés ». « Je pense qu'il est important de bien faire la différence entre les deux fonctions, même si l'une déteint sur l'autre, explique Sophie Bajot, alias Flamingo, ancienne animatrice et cadre fédérale chez les Guides, et enseignante en Haute École. « Je ne peux pas être avec mes étudiants comme j'étais avec les animateurs. La raison est très simple à comprendre : au final, je dois évaluer. Un échec est souvent très mal digéré quand le prof a fait copain-copain toute l'année... On peut donc être sympa, rire avec les étudiants, mais en gardant sa place de prof. Ils me vouvoient et les règles sont posées dès le départ. »

Mais que pourrait retirer un ancien scout de son parcours et qui pourrait lui servir devant une classe? La connaissance et la compréhension du jeune en dehors du cadre scolaire, d'abord. « Les problèmes que je rencontrais à l'école étaient les mêmes dans l'unité : manque de vision à long terme, manque de structure et de rigueur, situation familiale problématique, consommation d'alcool. » Un apprentissage de l'autre que confirme Adrien Delannoy, alias Argali, animateurs chez les Baladins (6-8 ans) et instituteur primaire : « L'animation donne un nombre intéressant de portes d'entrée avec les enfants. Le contact est bien sûr plus facile, mais le fait de voir des enfants sous des facettes différentes – dans le cadre scolaire ou dans le cadre de l'animation – permet d'avoir une vision plus globale de ceux-ci. Cela permet de mieux les comprendre, de mieux cerner certaines difficultés sur des plans tant pédagogiques que de leur développement psychomoteur. Et ça marche aussi dans l'autre sens... En effet, les connaissances en psychologie et pédagogie des enseignants sont une aide utile pour comprendre les animés, surtout si la section accueille des enfants différents. »

« Une chose capitale que j'ai retenue, c'est qu'un étudiant peut être nul en classe, ne pas s'investir mais être génial en animation et s'investir à fond! ajoute Flamingo. J'ai vu trop de prof démolir des étudiants. Le travail scolaire est une chose mais on ne peut résumer la vie d'un jeune à son travail scolaire! »

## GESTION DE CONFLITS, PREMIERS SECOURS...

Mais comment peuvent encore s'illustrer Koala, Wapiti et tous leurs amis? « Mener une réunion, faire un PV, gérer un projet, un groupe un peu turbulent, oser « crier » dans un auditoire pour avoir le silence sans avoir peur du ridicule, gérer un conflit ... c'était tout acquis chez les guides et donc prêt à l'emploi à l'école! » Il est vrai que les animateurs reçoivent aujourd'hui une solide formation. Chez Les Scouts, première fédération du pays avec 55.000 jeunes, les candidats suivent un parcours théorique de 150 heures (15 jours) en résidentiel... enrichi d'un stage pratique d'une durée de 10 jours au minimum. A la clef : le Brevet d'animateur en centre de vacances, reconnu par la Communauté française. D'autres modules (gestion de conflits, communication non violente, premiers secours...) sont également proposés. Un must pour les profs, qui ne cessent de dénoncer la pauvreté de leur formation.

Le « scoutenseignant » serait aussi plus volontaire, plus disposé à s'engager dans et en dehors de l'école... avant, pendant et après sa journée de travail. « L'école, c'est aussi les journées portes ouvertes, Oxfam, la gestion des déchets, une sortie festive... inutile de dire qu'après avoir dû gérer les déchets d'un local guides, organiser des fêtes d'unité, participer à des évènements fédéraux... tous ces évènements ne font plus peur. La vie dans une école, ce n'est pas seulement les cours! »

L'engagement, le respect, la confiance, l'autonomie... toutes les valeurs du scoutisme.« Ces valeurs peuvent évidemment être portées à l'école : nous n'avons certainement pas le monopole des valeurs inscrites dans la Loi scout. » affirme Jérôme Walmag, Président fédéral à Les Scouts.

## S'ADAPTER À L'IMPRÉVU

Enfin, selon Sophie Bajot, un ancien scout s'adaptera plus facilement à l'imprévu.

Difficile pour beaucoup de profs, qui sont souvent sur des rails... L'imprévu chez les guides, on connaît! La débrouille aussi. Un collègue malade le matin? Pas de problème, on trouve une solution!

Et vous? Êtes-vous aussi issus des mouvements de jeunesse? Si oui, pensez-vous que votre formation vous a été utile? L'ancien scout ne sera pas un meilleur enseignant que les autres... mais s'il a bien un « petit plus » qui fait qu'il est tellement apprécié des chefs d'établissement, pourquoi ne pas en profiter?

## A LIRE ÉGALEMENT



## VOS COMMENTAIRES



Ajouter un commentaire...

Publier sur Facebook

Publier en tant que Sébastien Faÿs (Modifier)

Commenter



**Jean-Pol Panier** · S'abonner · Meilleur commentateur · Ecole normale du Sacré-Coeur à Mons

Tout à fait exact, c'est un petit plus même si on n'y peut rien... C'est inné dès qu'on a mis le pied à l'étrémié de l'animé puis de l'animateur (scoutisme, patronage, animation en plaines de jeux ou centres de vacances [ style J&S] . N'en déplaie à certains détracteurs!

Je l'ai déjà dit dans un commentaire fait lors des vacances d'été sur ce sujet, "Scout un jour, Scout toujours !"

Fourmi diligente

Répondre · 2 · J'aime · S'abonner à la publication · il y a 11 heures



**Stéphanie Montluc** · Institut de la Providence à Champion

Entièrement d'accord! Surtout pour les "imprévus", on a acquis des "réflexes".

Koala adéquate

Répondre · 1 · J'aime · S'abonner à la publication · il y a 11 heures



**Gérémy Walkiewicz** · Haute Ecole de la Ville de Liège Jonfosse

Guariba - Carpe Diem : Ça aide vraiment , même en stage ;)

Répondre · J'aime · S'abonner à la publication · il y a 11 heures

Module social Facebook

## LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Nom \*

Adresse de contact \*

Site web

Commentaire

Laisser un commentaire

183

J'aime

Envoyer

5

